

## SOCIOLOGIE



### LES DEUX CLANS

#### La nouvelle fracture mondiale

David Goodhart  
*Les Arènes*, 2019,  
394 p., 20,90 €.

La mondialisation et ses changements accélérés fragilisent les États et, en leur sein, menacent l'équilibre des systèmes démocratiques. Mais il y a pire, selon le britannique David Goodhart. La démocratie pourrait n'être plus que de façade, et même sombrer si rien ne corrige la grande fracture qui oppose désormais les Partout aux Quelque-Part. Quels sont ceux qui se cachent sous ces deux étiquettes ? Précisément ceux que la mondialisation promet d'une part, et ceux qu'elle relègue d'autre part.

Diplômés, disposant en général de revenus confortables et d'un bon réseau, les Partout vivent en phase avec le monde globalisé. Libéraux au sens large, ils sont surreprésentés au sein des classes dirigeantes. Peu ou pas diplômés, livrés aux aléas d'une carrière précaire, les

Quelque-Part comptent souvent sur l'aide de leur environnement immédiat, en particulier familial. Leur attachement à l'autorité et aux valeurs d'ordre est lié à leur appréhension du changement, redouté comme une possible perte.

La frontière n'est certes pas si étanche d'une catégorie à l'autre, et D. Goodhart ménage une place aux Entre-Deux. L'équation n'en est pas moins posée. L'influence politique des Partout paraît sans commune mesure avec leur poids démographique, soit un tiers de la population en Grande-Bretagne. À l'inverse, la capacité à peser sur le cours de l'histoire est absente du rang des Quelque-Part, deux fois plus nombreux que les premiers. Combien de temps tiendra ce déséquilibre, quand une minorité façonne le monde et qu'une

majorité le subit ? Journaliste passé par le *Financial Times* et ancien militant du Parti travailliste, D. Goodhart fournit une radiographie de la société britannique dans le contexte du Brexit, possiblement transposable à d'autres pays occidentaux. Fustigeant le mépris des Partout envers les Quelque-Part, sa démonstration plaide pour un compromis entre les deux clans. Il appelle, entre autres, une plus grande prise en compte de la parole des Quelque-Part dans le débat politique. En réponse au « populisme décent » de la majorité, il opposerait une approche plus modérée de la question migratoire. Enfin, il offrirait de réelles chances d'insertion à ceux sortis trop tôt du système scolaire. ■

**BENOÎT HERVIEU-LÉGER**